

Communiqué de presse

Parti ouvrier populaire jurassien – Case Postale 2208 – 2800 Delémont -
popjura@bluemail.ch – Responsable : Pierluigi Fedele (079 / 384 00 24)

Delémont, le 28 août 2007

Blancs bonnets et moutons blancs

A quelques mois des élections fédérales l'UDC se devait de trouver un cheval de bataille électoral digne de ce nom. D'où l'initiative dite « des moutons » (c'est visiblement la perception que l'UDC a du peuple). Le POP jurassien souhaite apporter un ou deux éléments de réflexion dans ce débat.

Premièrement, et contrairement à ce que l'UDC tente de faire croire, les délits graves (meurtres, viols, etc...) commis par des « étrangers » sont réprimés au même titre que les délits commis par des « nationaux ». Par des peines d'emprisonnement. Une différence existe cependant. Quand le statut de l'« étranger » le permet (type de permis), la personne peut être expulsée. Donc pas d'impunité.

Deuxièmement, si on veut réellement analyser les statistiques (que l'UDC utilise toujours à son profit), il faut y intégrer d'autres paramètres. Un de ceux-ci, volontairement passé sous silence, est que la délinquance entretient des liens très étroits avec la situation sociale, en particulier avec la pauvreté.

On constate alors que presque 10% des étrangers sont « catalogués » comme travailleurs-pauvres. Des travailleurs qui n'arrivent pas à boucler leur fin de mois en travaillant à 100%. Contre 2,9% pour les « nationaux ».

L'UDC établit un lien direct entre criminalité et nationalité. Un lien à caractère racial, voire génétique. Les étrangers sont des criminels par essence. Une tare de naissance en quelques sortes. Ce genre de théories trouve un nouvel essor ces derniers mois. Un ex-candidat à la présidence d'un pays voisin parlait de tare génétique pour les suicidés ou proposait une surveillance, dès la maternelle, des enfants à problèmes. Tout comportement anormal à cet âge (3 à 5 ans) présuppose une inclinaison génétique à la délinquance. Les conditions économiques, sociales et culturelles de la société dans laquelle évolue l'individu, son parcours personnel, ne jouant aucun rôle, bien entendu.

Confortable pour le monde politique qui peut ainsi se dédouaner de toute responsabilité objective. Les politiques économiques, sociales, culturelles qui sont menées dans ce pays ne font qu'accroître les difficultés pour une majorité de personnes (suisses et étrangers). L'UDC est à la tête de cette politique de démantèlement social. Elle tire ensuite le bénéfice électoral du mal-vivre, voir de la détresse d'une partie importante de la population.

A quand les définitions de délinquants économique et politique ?

POP jurassien